

25 - Ar plac'h iferniet - La fille qui alla en enfer

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 27.07.1979

Cette chanson est très connue dans toute la région du Centre-Bretagne et fait partie des classiques utilisés pour le chant à danser. Cette version diffère des autres, notamment au début, c'est pourquoi je l'ai choisie.

Se - la - ouet, tud yaou - ank,
hag ar re goh i - ve', hag ar re goh i - ve',
C'hwi a gle - vey ur ga - nenn kom - po - zet a ne - ve',

Selaouet, tud yaouank, hag ar re goh ive', hag ar re goh ive',
C'hwi a glevey ur ganenn kompozet a neve',

Ecoutez, jeunes gens, et vous aussi, les vieux,
Vous entendrez une chanson nouvellement composée,

C'hwi a glevey ur ganenn a neve' kompozet,
Savet da zaou zen yaouank a 'n em gare parfet,

Vous entendrez une chanson nouvellement composée,
Composée pour deux jeunes gens qui s'aimaient
parfaitement,

Savet da zaou zen yaouank a 'n em gare fidel;
Ha 'n em garout a rênt ive' koulz 'n noz 'vel 'n de',

Composée pour deux jeunes gens qui s'aimaient fidèlement;
Ils s'aimaient également aussi bien le jour que la nuit,

Ha 'n em garout a rênt ive' koulz 'n noz 'vel 'n de',
Ken koulz d'an eur a greiz noz 'el d'an eur a greiz de'.

Ils s'aimaient également aussi bien le jour que la nuit,
Aussi bien à l'heure de minuit qu'à l'heure de midi.

Allas, tudigoù yaouank, ar maro a oe treitour,
E oe deu't d'o disparti 'barh kreiz o yaouankiz;

Hélas, jeune gens, la mort est traîtresse,
Elle est venue les séparer au milieu de leur jeunesse.

Ar plac'h ha pa oe bet maro ha kaset d'ar vered,
Ar pôtr 'yê da bediñ Doue da Jardin Olived.

Quand la jeune fille fut morte et emportée au cimetière,
Le jeune homme alla prier au Jardin des Oliviers.

Ur wech 'oen em jardin get ur galon koutant,
Me 'rañkontr un denig koh hag a oe fall livet,

Un jour, j'étais dans mon jardin, le cœur content,
Je rencontre un vieil homme de mauvaise mine,

Me 'rañkontr un denig koh hag a oe fall livet
Hag un denchenteil yaouank 'oe gwisket violet,

Je rencontre un vieil homme de mauvaise mine,
Et un jeune gentilhomme qui était habillé de violet,

Hag un denchenteil yaouank 'oe gwisket violet,
Ha eoñ 'c'houlennas ganin: "Gôz perak e pedet?"

Et un jeune gentilhomme qui était habillé de violet,
Et lui de me demander: "Pourquoi priez-vous?"

- Me zo-me deit amañ na da bedo Doue
'Soñjal gwelet ma mestrez 'el pa oe 'n he buhe'.

- Je suis venu ici pour prier Dieu
Pensant voir ma maîtresse comme quand elle était en vie.

- Petra, denig yaouank, e vec'h koutant da reiñ din
Ha m'ho lakey d'he gwelet 'el pa oe 'n he buhe'?

- Que seriez-vous prêt, jeune homme, à me donner
Si je vous la faisais voir comme quand elle était en vie?

U N N O U V E A U X D E S E T I M E N T S

- Na me a rey doc'h-c'hwi tout 'pezh 'vehe moian,
Me 'rey doc'h ur blantinenn livet en aour melen,

Me 'rey doc'h ur blantinenn livet en aour melen,
Pemp kant skoed en aour melen, kemend-all a re velen!"

Eoñ a groge 'ma brec'h ha ma c'hase getañ
Ha dreist da vegoù ar gwe', seminalioù uhellañ,

Ha dreist da vegoù ar gwe', seminalioù uhellañ
Ha ma lôske da gouezel 'kreiz an ale vrasañ.

Er penn ag an ale 'oe un nor vras houarnet,
Hani bet hi digore 'met an diaoul chadennet,

Hani 'bet hi digore 'met an diaoul chadennet,
Met dre 'oe eoñ da ma heul, me 'm 'oe hi digoret.

Eoñ a groge 'ma brec'h, ma c'honduie d'e gambr,
Eno 'welen ma mestrez 'n ur gadouer a dan.

"Boñjour doc'h-c'hwi ma dous, ma dous, ma muiañ karet,
C'hwi a' peus bet ar gouraj dont amañ d'am gwelet?"

Na touchet c'hwi, ma dous, ur peh doh ma mamproù,
Ema just 'eld' un houarn ru' 'tont 'mêz ag ar forjoù!

Ha bremañ 'ta ma dous, c'hwi 'rey pinijenn c'hwi,
Petramant 'ma ho kadouer par'vis da ma hani.

Na c'hwi 'yey c'hwi d'ar gêr, 'vidin-me n'an in ket,
Kaset ma gourc'hemennoù d'ar gêr da ma c'hoer'zed,

Kaset ma gourc'hemennoù d'ar gêr da ma c'hoer'zed,
Lâr't de' pas bout re frajil d'o galanted,

Lâr't de' pas bout re frajil d'o galanted,
Kar 'vidin-me me zo bet, bremañ me zo daonet.

Kar 'vidin-me me zo bet, bremañ me zo daonet,
Hag an tan ag an ifern a zo kri' ha kalet!"

- Je vous donnerai tout ce qu'il me sera possible.
Je vous donnerai une patène recouverte d'or jaune,

Je vous donnerai une patène recouverte d'or jaune,
Cinq cents écus d'or blanc, autant d'or jaune!"

Il me prit par le bras et m'emmena avec lui
Par-dessus la cime des arbres, les cheminées les plus
hautes,

Par-dessus la cime des arbres, les cheminées les plus hautes
Et me laissa tomber au milieu de la plus grande allée.

Au bout de l'allée il y avait une grande porte de fer,
Personne ne l'ouvrait si ce n'est le diable enchaîné,

Personne ne l'ouvrait si ce n'est le diable enchaîné,
Mais comme il me suivait, je l'ai ouverte.

Il me prit par le bras, me conduisit à sa chambre,
Là je vis ma maîtresse sur une chaise de feu.

"Bonjour à vous, mon doux (ami), mon bien-aimé,
Vous avez eu le courage de venir me voir ici?"

Touchez, mon bon ami, un peu de mes membres,
Ils sont comme du fer rouge sortant de la forge!

Maintenant, mon doux ami, vous ferez pénitence, vous,
Sinon, votre chaise est en face de la mienne.

Vous, vous irez à la maison, moi je n'irai pas,
Portez mes recommandations à mes sœurs à la maison,

Portez mes recommandations à mes sœurs à la maison,
Dites-leur de ne pas être trop complaisantes à leurs galants,

Dites-leur de ne pas être trop complaisantes à leurs galants,
Pour moi, je l'ai été et maintenant je suis damnée,

Pour moi, je l'ai été et maintenant je suis damnée,
Et le feu de l'enfer est cruel et dur!"